

# La Dbist en 2012

---

Rapport établi pour le CEVU du 21 janvier 2014

2012 est pour la Dbist une année qui marque un tournant : nous finissons nos « grands » projets d'infrastructure tant sur le plan informatique qu'au niveau des bâtiments et nous mettons de plus en plus l'accent sur nos services en direction des usagers, et principalement des étudiants, tout en continuant de profondes réorganisations internes.

2012 est une année difficile en termes d'acquisitions documentaires : le budget d'acquisition d'ouvrages subit une première baisse significative cette année-là, baisse qui nous contraint à ne plus acheter de livres entre septembre 2012 et janvier 2013. Alors que l'UVSQ ne brille pas au classement du nombre d'ouvrages qu'elle met à disposition par étudiant et alors qu'un effort significatif avait été fait en ce sens en 2010 et 2011, l'année 2012 nous voit malheureusement passer de 1,2 ouvrages par étudiant à 0,6 ouvrages par étudiant.

2012 est pour la Dbist l'année du changement de Système de Gestion Intégré de Bibliothèque : le SIGB est le cœur informatique de la bibliothèque. Logiciel qui gère aussi bien les commandes d'ouvrages, que la réception des périodiques, c'est également l'outil qui permet le prêt et le retour des documents, le contrôle des retards, la mise à disposition d'un compte lecteur propre à chaque usager.

Le logiciel que nous avons jusqu'alors était obsolète et son intégration dans notre portail public n'était pas satisfaisante. De plus, le fournisseur n'en assurait plus la maintenance. Ce nouvel investissement était programmé de longue date, ayant été demandé lors de l'élaboration du contrat quinquennal 2010-2014, et déjà lors du contrat quadriennal précédent. Nous avons réussi à changer ce cœur informatique d'une façon tout à fait transparente pour nos usagers mais ce changement a demandé un gros investissement en matière de formation et d'accompagnement au changement.

2012 est aussi la dernière année pour les collègues de la BU des sciences de Versailles dans leurs locaux bien exigus du bâtiment Buffon avant l'ouverture début 2013 de la nouvelle bibliothèque qui cherchera à moderniser ses services en mettant l'utilisateur au centre de sa dynamique. 2012 est l'année de la livraison de ce nouveau bâtiment, l'année du choix du mobilier et de la préparation du déménagement, aussi bien des collections que du personnel. Là encore un changement considérable qui a nécessité toute la motivation du personnel pour anticiper les difficultés inévitables d'un tel déménagement et permettre un accueil de qualité dès l'ouverture du nouveau bâtiment.

Au milieu de tous ces changements importants, La Dbist a su continuer malgré tout à assurer les missions qui sont les siennes :

- **acquérir et gérer** des documents, sur tous supports, en lien étroit avec les axes d'enseignement et de recherche de l'établissement ;

- **valoriser** ces collections : par-là, on entend toute démarche active visant à développer et optimiser la rencontre entre l'offre documentaire proposée par le SCD et son lectorat potentiel ;
- **évaluer** quantitativement et qualitativement l'impact des actions engagées.

C'est un retour sur ces trois missions qui vous est présenté dans ce document, accompagné de tableaux en annexes. Ces tableaux indiquent les chiffres de l'année 2012, mais il nous semblait plus significatif de replacer ces chiffres en regard de ceux des années précédentes, montrant bien ainsi les évolutions, améliorations ou dans certains cas, les « dégradations ».

## 1. Le développement des collections documentaires de l'UVSQ

### 1.1 Les dépenses d'acquisition

Déjà en très légère baisse en 2011, **le budget d'acquisitions documentaire a baissé de 22% en 2012, passant de 1 247 000€ à 969 000€.**

De 2008 à 2011, l'université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines avait fait des efforts notables pour augmenter de façon significative ce budget afin de pouvoir rattraper le retard que nous avons dans ce domaine et mettre à disposition des usagers une documentation de qualité et un nombre suffisant d'exemplaires aussi bien pour l'enseignement que pour la recherche, même si la part de cette dernière restait plus importante du fait des coûts toujours en augmentation de la documentation électronique.

En 2012, **l'écart se creuse considérablement dans le budget documentation entre la part destinée aux achats pour l'enseignement et celle destinée aux achats pour la recherche (cf. tableaux en annexe 1).**

Concernant l'accès à la documentation électronique, il faut savoir que l'université est engagée avec les fournisseurs de cette documentation par le biais de contrats dont plusieurs, et parmi les plus importants, sont négociés sur 3 ans. En cas de baisse globale du budget d'acquisitions, la variable d'ajustement est donc la part correspondant à l'enseignement, c'est-à-dire l'achat de livres. De ce fait, le budget n'a permis **aucun achat entre septembre 2012 et janvier 2013**. Le budget 2013 ne rattrapera pas lui non plus ce manque.

Si nous regardons ce que nous dépensons en documentation par étudiant, le constat est sans appel : en 2011, nous avons acheté pour 78,10€ de documentation par étudiant alors qu'en 2012, on tombe à 58,50€ (et en 2013, cela devrait correspondre à 55,80€). Sachant que cette moyenne tombe encore plus bas si l'on estime que les deux tiers des dépenses de documentation concernent le niveau recherche.

### 1.2 Acquisitions d'ouvrages imprimés

En 2012, les Bu de l'UVSQ tous sites confondus possèdent **140 167 titres**, soient 216 197 exemplaires puisque certains documents sont achetés en plusieurs exemplaires afin de permettre un prêt plus large. C'est bien sûr le cas des manuels.

Là encore si nous ramenons cela en nombre de volumes par étudiant, l'UVSQ est passé de 12,9 volumes par étudiant en 2011 à 13,1 ouvrages par étudiant, donc une augmentation vraiment très faible à relier au point 1.1.

On sait que traditionnellement la production des éditeurs est importante lors de la période de rentrée : cette production n'a pas pu venir compléter nos fonds documentaires en 2012.

### 1.3 Acquisitions de revues imprimées

Concernant les acquisitions de périodiques sur support papier, un travail de rationalisation a été entrepris depuis 2010 pour supprimer les doublons avec l'électronique, c'est-à-dire que si nous possédons le périodique sous une forme électronique, nous ne l'achetons plus sous forme papier. De plus, nous participons au plan de conservation partagée en Ile-de-France pour les périodiques de médecine.

Ce travail, continué en 2012, principalement dans le domaine des périodiques étrangers, a permis globalement un meilleur usage du budget ainsi qu'une plus grande facilité d'accès à la documentation grâce au passage au numérique.

La Dbist en 2012 était abonnée à 541 périodiques français (contre 540 en 2011) et 254 titres étrangers (contre 264 en 2011) pour un coût total de **280 000€** (contre 268 000€ en 2011).

### 1.4 Acquisitions de documentation électronique

Les acquisitions de documentation électronique (revues électroniques et bases de données) ont représenté un budget de **422 000€** en 2012 (contre 407 000€ en 2011). Budget en augmentation, mais une augmentation de seulement 3,7%.

Cependant, dans un budget d'acquisitions globalement en baisse, la part de cette documentation électronique prend une importance bien plus considérable. **Alors qu'elle représentait un tiers environ du budget d'acquisitions en 2011 (407 000€ sur un budget de 1 247 000€), elle représente en 2012 un peu plus de 43% du budget d'acquisition (422 000€ sur 969 000€).** La documentation électronique étant principalement une documentation de niveau recherche, l'écart se creuse de façon importante entre la part attribuée à la documentation « enseignement » et la part attribuée à la documentation « recherche », cette dernière ayant représentée 71% de nos acquisitions en 2012 (contre 59% en 2011 et 52% en 2010) !

Le directeur de la Dbist alors en place a immédiatement alerté l'université : vu l'inflation du coût des abonnements, si le budget se maintient au niveau de 2012, nous ne pourrons plus à très brève échéance acheter de livres.

Si nous voulons continuer à remplir nos deux objectifs concernant les acquisitions documentaires, à savoir fournir aux étudiants un nombre suffisant de documents indispensables à la bonne qualité de leurs études et proposer aux chercheurs la documentation nécessaire à leurs recherches, il faut d'une part sanctuariser le budget d'achat de livres, mais également finir de dédoublonner revues papier et revues électroniques, étudier l'utilisation des revues n'existant que sous forme papier et revoir nos abonnements électroniques en fonction là aussi de leur utilisation (à partir du ratio coût de l'abonnement par rapport au nombre réel de téléchargements).

## 2. Le soutien à la réussite des étudiants

### 2.1 Le personnel

Au 31 décembre 2012, le personnel de la Dbist toutes catégories confondues (à l'exception des vacataires étudiants) représentait **54,7 ETP** (équivalent temps plein), soit une légère augmentation de personnel résidant principalement dans la création d'un poste de catégorie B pour l'ouverture de la nouvelle Bu de Versailles. Il est important de noter que la Dbist a fait un travail depuis 2010 pour réduire son nombre de contractuel (**cf. tableaux en annexe 2**).

Ce personnel est réparti sur les 6 sites que compte la Dbist :

- La BU de St-Quentin-en-Yvelines
- La BU de Versailles
- La bibliothèque médicale de Boulogne (située dans l'hôpital Ambroise Paré)
- La bibliothèque de l'IUT de Vélizy
- La bibliothèque de l'IUT de Mantes
- La bibliothèque de l'IUT de Rambouillet

L'organigramme de la Dbist est présenté dans le document « organigramme sept 2012 ».

Afin de permettre une ouverture de certains sites sur une amplitude horaire importante, les effectifs de titulaires et contractuels sont complétés par des vacataires étudiants en partie subventionnés par le Conseil régional d'Ile-de-France.

**Au total, 26 vacataires étudiants (10 sur Boulogne, 16 sur St-Quentin) ont assuré 4788 heures ou 2,98 ETP pour un coût de 67 399 € dont la moitié est payée par la subvention du Conseil Régional IDF.**

La Dbist contribue ainsi à l'emploi étudiant mais surtout l'ouverture de la BU de St-Quentin ne serait pas possible le samedi sans vacataire, pas plus que l'ouverture jusqu'à 20h en semaine. Il en est absolument de même à Boulogne : pas d'ouverture le samedi ou en semaine jusqu'à 22h30 sans eux.

### 2.2 Les bâtiments

Le nombre de places assises dans les Bu de l'UVSQ n'a pas évolué en 2012. 2013 montrera une évolution dans ce domaine avec l'ouverture de la nouvelle BU de Versailles.

Par contre, quand on s'intéresse à la « disponibilité de ces places, la situation des différents sites de la DBIST est très contrastée : tout à fait appréciable à Guyancourt, elle reste satisfaisante

dans les IUT de Mantes et Rambouillet. Par contre, la situation se tend à la BU de Vélizy où l'augmentation des étudiants liée à la montée en puissance du site (ISTY + IUT) dégrade nettement le ratio par place assise. A Versailles et Boulogne en revanche, surfaces et places assises restent très en-deçà des besoins. A Versailles cette situation trouvera là encore en 2013 sa solution, avec la construction d'un bâtiment qui multipliera par près de 3 la capacité d'accueil des étudiants scientifiques.

Le sort de la BU médicale de Boulogne est extrêmement préoccupant : eu égard à la fréquentation, la surface disponible (124 m<sup>2</sup>) et le nombre de places assises (32 à peine) sont ridicules. Il faut savoir qu'à la Bu de Boulogne, une place assise est 6 fois plus utilisée qu'à la Bu de St-Quentin !

Site	M <sup>2</sup> SHON	M <sup>2</sup> SHON / étudiant	Places assises	Etudiants / place assise	Salles de travail en groupe	Carrels
Guyancourt	7 440	0,77	1 100	8,74	7	15
Boulogne	124	0,12	32	32,4	0	0
Versailles	900	0,24	140	27,2	0	0
Mantes	250	0,35	76	9,4	6	0
Vélizy	320	0,38	55	15,0	0	0
Rambouillet	150	0,27	50	10,96	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>9 184</b>	<b>0,55</b>	<b>1 453</b>	<b>11,40</b>	<b>13</b>	<b>15</b>
<i>Rappel 2011</i>	<i>9 184</i>	<i>0,58</i>	<i>1 453</i>	<i>10,98</i>	<i>13</i>	<i>15</i>

Site	Entrées quotidiennes par place assise	Disponibilité théorique d'une place assise par étudiant et par semaine <sup>1</sup>
Guyancourt	1,5	7 h 29 min
Boulogne	9,3	2h 24 min
Versailles	2,6	1h 56 min
Mantes	2,6	4 h 31 min
Vélizy	1,3	2 h 49 min
Rambouillet	3,0	3h 39min
<b>TOTAL</b>	<b>2,0</b>	<b>5 h 27 min</b>
<i>Rappel 2011</i>	<i>1,9</i>	<i>5 h 38min</i>
<b>France 2010</b>	<b>1,87</b>	<b>NC</b>
<b>Paris 2010</b>	<b>2,23</b>	<b>2 h 50 (avec BIU)</b>

<sup>1</sup> Se calcule de la façon suivante : (nombre d'heures d'ouverture par semaine x nombre de places assises) / nombre d'usagers potentiels.

Compte tenu de cette disparité, la notion de disponibilité « théorique » d'une place assise est avant tout... théorique.

### 2.3 Les horaires d'ouverture

Pour mémoire, les horaires d'ouverture des BU en semaine sont les suivants :

- La BU de St-Quentin : 8h30-20h
- La BU de Versailles : 8h30-19h : **en 2012, la BU a changé son horaire d'ouverture le matin : 8h30 au lieu de 9h**
- La bibliothèque médicale de Boulogne : 9h30-22h30
- La bibliothèque de l'IUT de Vélizy : 8h30-17h30
- La bibliothèque de l'IUT de Mantes : 8h30 -17h30
- La bibliothèque de l'IUT de Rambouillet : 8h30-17h

Le samedi, seules les BU de St-Quentin et Boulogne sont ouvertes : à St-Quentin, de 10h à 18h, à Boulogne, de 10h à 20h. Ces ouvertures du samedi ne sont possibles que grâce à la présence de vacataires étudiants, encadrés par des titulaires.

<b>Ouverture au public 2012</b>						
Site	Guyancourt	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet
<b>H. /semaine</b>	<b>65,50</b>	<b>77,50</b>	<b>52,50</b>	<b>42,50</b>	<b>42,50</b>	<b>40</b>
<i>Rappel 2011</i>	65,50	77,50	50,90	42,50	42,50	40
<b>J. /semaine</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>5</b>
<i>Rappel 2011</i>	6	5	5	5	5	5
<b>J. /an</b>	<b>246</b>	<b>258</b>	<b>219</b>	<b>198</b>	<b>198</b>	<b>196</b>
<i>Rappel 2011</i>	255	263	215	182	183	201
<b>H. /an</b>	<b>2 552</b>	<b>3 068</b>	<b>2 222</b>	<b>1 762</b>	<b>1 993</b>	<b>1 666</b>
<i>Rappel 2011</i>	2 689	3 222	2 127	1 638	1 587	1 708

### 2.4 Le parc informatique

Site	Nombre de postes	Nombre d'étudiants par poste
<b>Guyancourt</b>	93	102
<b>Boulogne</b>	3	303
<b>Versailles</b>	6	595
<b>Mantes</b>	5	131
<b>Vélizy</b>	3	263
<b>Rambouillet</b>	8	65
<b>TOTAL</b>	<b>118</b>	<b>135</b>
<i>Rappel 2011</i>	118	135
<i>Prescription usuelle</i>		<b>100</b>

Les excellents scores de Guyancourt et Rambouillet (grâce à l'aide de l'IUT qui fournit les PC) sont un peu l'arbre qui cache la forêt : la situation est très insatisfaisante à Boulogne et Vélizy, à peine acceptable à Mantes.

La situation est catastrophique à Versailles (6 ordinateurs à la bibliothèque, pour un campus des sciences de plus de 3 500 étudiants !) mais évoluera de façon spectaculaire avec l'ouverture de la nouvelle BU.

Il en sera de même à Mantes dans quelques années avec l'ouverture d'un learning centre dans les nouveaux locaux de l'IUT.

Par contre, la situation de Boulogne reste là encore désespérante, les surfaces inadaptées de ce site très fréquenté rendant impossible tout accroissement du parc informatique.

Conformément aux engagements pris par la DBIST en 2010 suite à l'enquête de satisfaction Libqual+ de 2009, les postes informatiques des BU disposent désormais **d'outils de bureautique *open source*, et de la possibilité de sauvegarder son travail sur clé USB** (cette possibilité est limitée à un seul poste à la BU de Boulogne).

## 2.5 Impressions et photocopies

L'année 2012 est marquée par la **mise à disposition des étudiants à la Bu de St-Quentin de copieurs multi-fonctions**.

Jusqu'alors, les impressions étaient possibles sur 5 imprimantes disposées au bout de chaque rangée d'ordinateurs, donc uniquement au rez-de-chaussée de la BU. Ces imprimantes étaient souvent en panne du fait de leur sous-dimensionnement par rapport à l'utilisation constante qui en était faite. Les impressions étaient payantes, via une carte de la société Sédeco.

D'autre part, des photocopieurs étaient à la disposition du public au rez-de-chaussée de la BU et au 2e étage.

La Dbist a choisi de revoir la convention qui la liait à la société Sédeco. Celle-ci nous a alors proposé de mettre à disposition des **copieurs multi-fonctions (impressions et photocopies)** ; copieurs suffisamment dimensionnés pour permettre un usage intensif. De plus, ces copieurs permettent également **l'impression couleur**, qui n'était pas possible jusqu'alors et qui étaient une demande constante de nos usagers, ainsi de **l'impression en format à A3**. La BU dispose donc d'un photocopieur et de 5 copieurs multifonctions (copies et impressions), répartis désormais sur les 3 niveaux de la bibliothèque.

Autre nouveauté : **la mise en place de l'impression à distance** grâce à la plateforme EveryOnePrint: chaque usager peut lancer ses impressions depuis son ordinateur personnel, où qu'il se trouve et venir ensuite dans les 3 jours qui suivent récupérer ses impressions sur un des copieurs de la BU de Saint-Quentin-en-Yvelines. Un tutoriel est en ligne sur le site web pour indiquer la procédure à suivre pour ces impressions ([http://www.info-bib.uvsq.fr/?page\\_id=4189](http://www.info-bib.uvsq.fr/?page_id=4189)).

## 2.6 L'utilisateur et le document

Dans les BU de l'UVSQ, les collections sont pour plus de **90% d'entre elles disponibles en libre accès** (100% pour les BU de Boulogne, Vélizy et Rambouillet). A Versailles, d'importantes collections rétrospectives de périodiques presque entièrement en magasins en 2012 trouveront une place en libre-accès dans le nouveau bâtiment.

Promouvoir les fonds disponibles en optimisant la rencontre entre l'utilisateur et le document passe également par une **politique de prêt la plus libérale possible**, eu égard à la nécessité pour les fonds de conserver un taux de rotation suffisant pour couvrir un maximum de besoins (cela passe aussi par des crédits substantiels dédiés aux achats de manuels en plusieurs exemplaires).

La politique de prêt de la Dbist est à cet égard particulièrement ouverte au regard de ce qui se pratique dans les grandes universités parisiennes :

- les étudiants de 1<sup>er</sup> cycle non-salariés et les lecteurs autorisés<sup>2</sup> peuvent emprunter jusqu'à 4 documents pour une durée de 3 semaines ; les étudiants de 1<sup>er</sup> cycle salariés jusqu'à 4 documents pour 6 semaines ;
- les étudiants de 2<sup>e</sup> cycle et les préparateurs UVSQ des concours peuvent emprunter autant de documents que souhaité pour une durée de 6 semaines ;
- les étudiants de 3<sup>e</sup> cycle peuvent emprunter autant de documents que souhaité pour une durée de 8 semaines ;
- les personnels de l'UVSQ et assimilés (chercheurs des EPST membres de laboratoires en cotutelle avec l'UVSQ par exemple) peuvent emprunter autant d'ouvrages que souhaité pour une durée de 6 mois : l'objectif est de mieux caler l'offre du service sur le rythme et les pratiques de travail des enseignants.

Enfin, les étudiants des établissements des PRES<sup>3</sup> UniverSud-Paris et UPGO bénéficient par convention croisée des mêmes conditions de prêt que leurs camarades de l'UVSQ.

---

<sup>2</sup> Lecteurs hors étudiants, enseignants, enseignants-chercheurs et chercheurs travaillant à l'UVSQ.

<sup>3</sup> Pôle de recherche et d'enseignement supérieur.

A noter toutefois que les ouvrages de médecine connaissent un régime plus restrictif, avec une durée de prêt limitée à 15 jours et 4 documents : afin de donner à chacun sa chance, la rotation des documents s'impose dans une filière où, au sein d'une même cohorte, les étudiants sont deux fois placés, dans leur cursus, en situation de compétition.

En 2012, le nombre total de prêts a encore baissé, comme en 2011 mais encore plus fortement qu'en 2011 (**Cf. annexe 3**). **Cette baisse du nombre de prêts doit être reliée à la baisse du nombre d'entrées à la BU** (658 186 entrées tous sites confondus en 2012 contre 666 406 en 2011).

Il y a plus d'étudiants à l'UVSQ, mais paradoxalement ceux-ci fréquentent moins la BU et empruntent moins. L'emprunt n'est plus la première cause de passage à la bibliothèque : les usagers viennent avant tout pour autre chose (faire des photocopies d'articles, travailler sur leurs propres documents, consulter l'Internet, ou, sur place, des documents imprimés de la BU, etc.).

De plus, la baisse du budget alloué à la documentation n'ayant pas permis d'acquisitions d'ouvrages entre septembre 2012 et janvier 2013, les étudiants n'ont pas trouvé dans nos collections les dernières éditions de documents qu'ils empruntent traditionnellement sur la période septembre/décembre, à savoir principalement codes de droit et manuels dans toutes les disciplines, achetés chaque année en plusieurs exemplaires.

### **3. La formation des usagers à la recherche documentaire**

Depuis 2010, la DBIST a procédé à une rénovation en profondeur de son offre de formation, qui se décline en différents dispositifs, par exemple :

- des parcours Découverte en petits groupes, d'une heure maximum, sur inscription, à destination des primo-arrivants à l'UVSQ, consistant en une visite de la bibliothèque et une présentation de ses services sur place et à distance ;
- des ateliers documentaires pratiques, de 30 minutes maximum, en petits groupes, sur inscription, portant sur une ressource ou un outil particulier ;
- des parcours Boîte à outils, à l'initiative des enseignants, pour leurs étudiants à partir du L3, formation à la carte consistant en une séquence pédagogique de plusieurs heures centrée sur les besoins spécifiques d'une discipline ou d'un diplôme ;
- le service à la carte « Empruntez un bibliothécaire ! », à destination des départements, laboratoires, chercheurs, enseignants et enseignants-chercheurs (formations collectives ou individuelles), qui vient compléter l'offre de formation continue proposée à ces publics par la DBIST dans le catalogue annuel des formations de la DRH de l'établissement. A la Bu de Boulogne, c'est un véritable service de proximité qui est ainsi proposé aux médecins et thésards présents à l'hôpital Ambroise Paré.

En 2012, dans le cadre du projet de mise en ligne des thèses de l'établissement, la DBIST en partenariat avec la Dredval a commencé des séances de formations des doctorants afin de compléter leurs connaissances en matière de recherche documentaire, de réalisation de bibliographie mais aussi d'identité numérique : 6 séances de 3 heures ont ainsi été proposées aux doctorants de l'UVSQ entre mai et juillet 2012. 40 doctorants ont participé à ces séances.

Les traditionnelles visites de BU, en début d'année universitaire, visite trop souvent « passive » par groupes de 30 étudiants, tendent à être remplacée par des formations, à la demande, en petits groupes dont la visite des locaux ne constitue plus qu'un aspect. Pour ces motifs, les statistiques ci-après regroupent les seules formations dans les cursus ainsi que les ateliers à la demande.

Elles couvrent l'année universitaire et non la seule année civile. Ce nouveau périmètre, plus conforme à la réalité de la formation des étudiants ne permet pas la comparaison avec l'année précédente.

<b>Formation dans les cursus + atelier en2011/2012</b>							
<b>Site</b>	<b>Guyancourt</b>	<b>Boulogne</b>	<b>Versailles</b>	<b>Mantes</b>	<b>Vélizy</b>	<b>Rambouillet</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Heures dispensées</b>	89	26	22	5	0	0	<b>143</b>
<b>Etudiants en L</b>	471	7	11	55			<b>532</b>
<b>Etudiants en prépa</b>	0	0	403	0			<b>403</b>
<b>Etudiants en M</b>	185	16	91				<b>292</b>
<b>Etudiants en D</b>	67(dont 53 internes formés SQY)	17	1				<b>85</b>
<b>Enseignants Chercheurs médecins</b>	15	9	1				<b>25</b>
<b>TOTAL</b>	<b>738</b>	<b>49</b>	<b>507</b>	<b>55</b>			<b>1337</b>

La Dbist depuis 2012 a cherché à élargir son nombre de formateurs internes : les personnels de catégorie A avaient déjà la formation des usagers dans leurs missions. Il a donc été décidé de faire monter progressivement en compétences les personnels de catégorie B sur ce sujet. Car il semble clair pour la Dbist que notre rôle de formateurs, bien sûr dans le domaine qui est le nôtre à savoir la documentation, ne peut que prendre davantage d'importance dans les années à venir. La réforme du LMD, notamment au niveau du L, reconnaît explicitement l'importance, dans la société de l'information émergente, de l'acquisition à l'Université d'une culture documentaire digne de ce nom, et en promeut l'enseignement, à l'instar de ce qui se pratique depuis des décennies dans les pays développés comparables, dont la réputation des BU n'est plus à faire (pays scandinaves, germaniques, anglo-saxons). Mais encore faut-il que certaines barrières tombent, et que les bibliothécaires soient en mesure de collaborer davantage avec les enseignants, dans une véritable logique d'équipe pédagogique.

Par ailleurs, au-delà de l'acquisition d'une méthodologie documentaire, qui va de la recherche d'information jusqu'à son évaluation et sa réutilisation (il s'agit donc d'un apprentissage de l'esprit critique, et non d'un enseignement techniciste), des progrès considérables restent à réaliser en France quant à la place de la documentation dans la pédagogie universitaire, surtout si l'on veut lutter contre l'échec en premier cycle : dans les pays comparables mais dont les étudiants réussissent mieux que nous, le temps d'acquisition des connaissances prend place en dehors du cours, principalement à la bibliothèque, tandis que le temps passé avec l'enseignant vise à élucider les points obscurs, discuter les différents points de vue ou théories rencontrés au fil des lectures, ou encore acquérir en TD ou TP<sup>4</sup> des savoir-faire méthodologiques.

Même, dans le nouveau modèle de bibliothèque connu sous le nom de *learning centre*<sup>5</sup> (et la nouvelle Bu de Versailles est conçue en *learning centre*) comme dans les nouveaux espaces d'enseignement qui se développent un peu partout dans le monde anglo-saxon, l'on cherche à développer la part de travail réalisée hors la salle de classe, en s'appuyant sur une pédagogie plus active, par résolution de problèmes, projets en autonomie, projets tutorés, etc., et en sollicitant de façon croissante les ressources du *social learning* (apprentissage par les pairs), ce qui constitue une alternative au modèle français du cours magistral.

---

<sup>4</sup> TD : travaux dirigés ; TP : travaux pratiques.

<sup>5</sup> Ce nouveau modèle promeut et exemplifie un changement de logique, visant à passer d'une *teaching library* (où la bibliothèque est un stock de documents) à une *learning library* (où la bibliothèque devient un lieu d'apprentissage alliant ressources documentaires et services variés).

#### **4. Manifestations culturelles et scientifiques**

Comme les années précédentes, la DBIST a accueilli durant l'année 2012 plusieurs manifestations : 7 expositions, 15 journées d'étude et 7 autres actions diverses. La majorité de ces événements sont organisés à la demande ou en partenariat avec des associations étudiantes et la DVE.

La DBIST reste attentive aux demandes et sollicitations des associations étudiantes. De par leur situation sur les campus et leur ouverture, les BU restent des lieux privilégiés pour exposer les résultats des actions menées par ces structures. Ainsi, 3 des expositions réalisées en 2012 ont été installées par des associations étudiantes et 4 en 2013, et l'auditorium est régulièrement mis à disposition pour des rencontres ou assemblées générales. Il s'agit de partenariat gagnant-gagnant, qui permettent aux associations de faire connaître et de valoriser leur travail et aux BU d'être des lieux de découverte et d'échanges. Ces accueils se poursuivent et se renforcent à chaque nouvel événement.

Au-delà de ces aspects, la DBIST souhaite aujourd'hui être plus proactive dans ce domaine, la diffusion et le partage de la culture et de la connaissance étant une de ses missions. Elle a ainsi organisé de mars à mai 2013 des actions autour de l'Union Européenne (conférences, projections cinématographiques, expositions, rencontres avec la représentante en France de la Commission européenne) et prépare pour la période novembre-décembre 2013 des activités sur le thème de l'architecture des bibliothèques. Son objectif est d'offrir aux étudiants une autre manière d'apprendre, de renforcer leur culture générale et d'ouvrir leurs horizons en faisant pénétrer dans les bibliothèques l'art, le spectacle vivant, le cinéma et en favorisant les rencontres avec des intervenants internes ou externes à l'UVSQ.

Toutes ces missions ne sauraient être menées à bien sans une coopération de plus en plus forte avec les associations et la DVE, pour un meilleur service rendu aux étudiants.

Type de manifestation	Date	intitulé	Partenariat
Atelier	janvier-mai 2012	Atelier Cinéma	Association Pulsart / Sacim
Atelier	janvier-avril 2012	Atelier Chorale	DVE
Atelier	janvier-avril 2012	Atelier Photographie	DVE
journée d'études	14 janvier 2012	le "Grand déménagement" ou la langue de Chevillard	CHCSC / laboratoire « Sens, texte, informatique, histoire » de l'université Paris-Sorbonne
Projection film	13 février 2012	En attendant "Avril en danse", projection de Pina de Wim Wenders	DVE
Exposition	20 février au 16 mars	Avril en danse : en attendant l'événement (rétrospective 2011) Etages BUSQY	DVE
journée d'études	22 février 2012	"When fact is fiction"	Sudam
Atelier	mars 2012	Atelier guitare	DVE
Distribution cartes	7 mars 2012	Distribution de cartes poétiques dans le cadre du "printemps des poètes"	Maison de la poésie
Colloque	10 mars 2012	Arts dentaires de l'Antiquité au 18e siècle	ESR / Université Cergy
Conférence	14 mars 2012	Rencontre avec Martine Boucher (IEN)	Master enseignement, IEC
Exposition	26 au 30 mars	Exposition "Des déchets et des hommes"	Association ICARE
Exposition	26 mars au 6 avril 2012	Exposition "Des premières aux dernières fois". Dans le cadre de la fête du conte	CASQY / DVE
Projection film	27 mars 2012	Dans le cadre de la "Fête du conte", projection Big fish" de Tim Burton	DVE
Conférence	28 mars 2012	Rencontre avec Sylvie Percheron (IEN)	Master enseignement, IEC
Conférence	2 avril 2012	Dans le cadre d' "Avril en danse", conférence : "la danse en milieu scolaire"	DVE, master Enseignement, IEC, Prisme (centre de développement artistique d'Elancourt)
Projection film	2 avril 2012	Dans le cadre d'"Avril en danse", projection des Chansons d'amour de Christophe Honoré	DVE
Conférence	4 avril 2012	"Danse africaine : The poetry of Harlem Renaissance" par Ugo Rubeo professeur à l'université de Rome La Sapienza	Sudam
Conférence	4 avril 2012	Dans le cadre de la "Fête du conte" et de l'exposition éponyme, conférence "Des premières aux dernières fois"	CASQY / DVE
Événement	10 avril 2012	Happening BU : chorégraphie de 15 mn dans le hall (dans le cadre d'Avril en danse)	
Colloque	12 avril 2012	Colloque "Emotions"	CHCSC / IEC
Exposition	10 au 30 avril	Exposition "Chantier humanitaire au Burkina Faso"	Association POEMES
Projection film	9 mai 2012	Semaine de l'Europe, projection de "Soul kitchen" de Fatih Akin	DVE
Projection film	10 mai 2012	Semaine de l'Europe, projection de "Just a kiss" de Ken Loach	DVE
Journée d'études	23 mai 2012	Culture populaire et/ou culture grand public ? De la subversion au marketing XIXème-XXIème siècle	CHCSC
Exposition	04 au 16 juin 2012	Exposition "La Corée du Sud, entre tradition et modernité"	Association MQCASIA
Colloque	13 septembre 2012	De Dante à Rubens : l'artiste engagé ? (v. 1300 - v. 1640)	ESR / IEC
Colloque	28 septembre 2012	Le Second Empire et la culture : réflexions sur la genèse des politiques culturelles	CHCSC
Exposition	10 au 27 octobre 2012	Exposition photographique "Cuba Mango" de Jacques Burlaud	DVE
Colloque	11 et 12 octobre 2012	Ecologie du patrimoine et patrimoine de l'écologie	CHCSC
Conseil	23 octobre 2012	Conseil Scientifique	CS
Exposition	14 novembre au 19 décembre	Exposition "Hors champs" de Julie Dumont	Service culturel de la Ville de Guyancourt
Conférence	21 novembre 2012	Conférence : le cinéma américain est-il soluble dans l'art contemporain ?	CHCSC / Ville de Guyancourt
Journée d'études	23 novembre 2012	Journée d'étude des masters : histoire culturelle des Xxème et XXIème siècles	CHCSC
Symposium	13 décembre 2012	Symposium international Mobilités universitaires : Regards et pratiques	IEC

Pour conclure ce retour sur les principaux événements de la Dbist en 2012, il faut savoir également que **du 12 novembre au 9 décembre 2012, une nouvelle enquête Libqual+ a été lancée.**

Fin 2009, une première enquête avait été menée grâce à l'outil Libqual+TM, de notoriété internationale. Il s'agit d'une **enquête de satisfaction**, de type marketing, qui, en tant que telle, ne dit rien de la qualité effective d'un service documentaire mais **renseigne seulement sur le niveau de qualité perçu par les usagers, ainsi que sur leurs attentes.**

Cette enquête en ligne est soutenue par une véritable campagne de communication, l'attractivité de divers lots à gagner par tirage au sort (et généreusement offerts par certains de nos fournisseurs), et l'investissement de l'ensemble des agents des bibliothèques de la Dbist.

Les administrateurs de l'enquête dans la BU peuvent suivre en temps réel la complétion de l'enquête, et ainsi prendre toutes mesures nécessaires pour garantir la représentativité des résultats.

Le fait de réaliser cette enquête pour la seconde fois, à trois ans d'intervalle avait pour but de nous indiquer si nous avons progressé ou non dans les secteurs que nous avons choisi de développer à la suite des résultats de l'enquête 2009.

Sans entrer dans le détail des résultats obtenus, résultats d'ailleurs variables sur une même question d'un site à l'autre du fait de la disparité des Bu de l'UVSQ, nous pouvons cependant retenir les points suivants :

Points négatifs : les Bu n'offrent pas un **environnement suffisamment calme pour le travail individuel et beaucoup reprochent le bruit dans nos BU.** Autre remarque importante : il n'y a **pas assez d'espaces pour travailler en groupe.**

Points positifs : Le personnel met les usagers en **confiance, est disponible pour répondre à leurs questions et les aider.** La **documentation est facilement accessible** pour une utilisation autonome.

Et s'il faut retenir une évolution majeure par rapport à ce qui était décrit en 2009, c'est la mise en place d'un véritable site web, comprenant un onglet de recherche dans notre catalogue d'utilisation assez simple, des liens directs vers notre documentation électronique et des pages d'information sur nos services.

**On peut donc légitimement penser que l'investissement et le sens du public des équipes de la Dbist devraient permettre dans les années à venir de continuer à offrir un service de qualité.**

**Toutefois, il revient aux différentes instances de gouvernance de l'université de décider d'accorder les moyens nécessaires à la Dbist afin qu'elle puisse mener à bien ce qui constitue encore le cœur de son offre : la documentation, de niveau recherche, mais aussi de niveau enseignement, dont l'effet est déterminant pour la réussite des étudiants au niveau licence tout particulièrement comme l'a prouvé en 2012 une étude statistique toulousaine.<sup>6</sup>**

---

<sup>6</sup> Disponible à l'URL suivante : <http://bibliotheques.univ-toulouse.fr/actualite/usage-de-la-documentation-et-reussite-en-licence>

Annexe 1 : les acquisitions documentaires

EVOLUTION DU BUDGET D'ACQUISITIONS DOCUMENTAIRES									
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Budget d'acquisition (K€)	733	1 005	958	530	889	1 052	1 262	1 247	969
<i>part des acquisitions pour l'enseignement (en %)</i>	39	49	46	40	37	43	48	41	29
<i>part des acquisitions pour la recherche (en %)</i>	61	51	54	60	63	57	52	59	71
<i>par étudiant (en €)</i>	52	64,3	63	35,6	58,1	72,7	81,7	78,1	58,5

EVOLUTION DU BUDGET D'ACQUISITIONS DOCUMENTAIRES PAR TYPE DE DOCUMENT									
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Ouvrages imprimés (k€)	262	460	435	366	328	447	597	526	264
Revue imprimées (k€)	392	387	380	31	413	430	394	268	280
Revue électroniques (k€)	79	109	130	80	66	85	143	293	301
Bases de données (k€)				54	78	88	108	114	121
Divers, dont livres numériques (k€)		0	14	20	2	3	20	45	2
<b>Total tout support (K€)</b>	<b>733</b>	<b>956</b>	<b>959</b>	<b>552</b>	<b>887</b>	<b>1 052</b>	<b>1 262</b>	<b>1 247</b>	<b>969</b>

Annexe 2 : le personnel de la Dbist

	EVOLUTION DU PERSONNEL (ETP au 31/12)									
	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Titulaires et contractuels "Etat" (en ETP)					44,8	47	46,8	45,9	49,1	50
Vacataires, contrats aidés, contractuels "UVSQ" (en ETP)					6,8	5,3	6,4	5,9	4,3	4,7
<b>Total personnel (en ETP)</b>	<b>41,3</b>	<b>43,7</b>	<b>46</b>	<b>45,7</b>	<b>51,7</b>	<b>52,3</b>	<b>51,4</b>	<b>51,8</b>	<b>53,4</b>	<b>54,7</b>
<i>part des non titulaires (en %)</i>					13	10	12	11	8	9

Répartition par catégorie et par site des agents de la Dbist (hors vacataires)				
SITE	CAT A	CAT B	CAT C	TOUTES CAT.
SAINT-QUENTIN	11	9	11	31
VERSAILLES	4	3	5	12
BOULOGNE	1	1	1	3
MANTES	0	0	2	2
VELIZY	0	1	1	2
RAMBOUILLET	0	0	1	1
<b>TOTAUX</b>	<b>16</b>	<b>14</b>	<b>21</b>	<b>51</b>

Annexe 3 : les entrées et les prêts

	EVOLUTION DU NOMBRE D'ENTREES								
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
total des entrées pour tous les sites	487 247	483 390	593 442	619 852	568 795	540 635	587 052	666 406	658 186
entrées annuelles théoriques par étudiant UVSQ	35	33	39	40	37	35	37	38	40
entrées quotidiennes par place assise	3,6	1,6	2	2,1	1,6	1,7	1,8	1,9	2

	EVOLUTION DU NOMBRE TOTAL DE PRETS								
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
nombre total de prêts	77 991	86 232	109 297	101 717	103 819	95 681	103 819	102 401	99 072
évolution n-1 (en %)		11	27	-7	2	-8	9	-1	-3

	EVOLUTION DU NOMBRE TOTAL DE PRETS PAR SITE								
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
BU SAINT QUENTIN	41 756	56 184	76 720	71 609	76 509	70 331	76 594	73 326	70 808
BU VERSAILLES	24 222	22 313	20 000	17 933	14 747	14 136	14 946	15 199	14 614
BU BOULOGNE	8 401	4 320	7 488	8 151	8 724	9 159	9 797	11 293	10 957
BU VELIZY	1 559	1 288	1 244	1 000	1 093	610	578	823	1 239
BU MANTES	1 509	1 477	1 537	1 309	1 131	1 006	1 255	978	887
BU RAMBOUILLET	544	650	666	589	634	439	649	782	567